



CPIE Collines Normandes | Groupe Mammalogique Normand
Groupe Ornithologique Normand | Naturellement Reuilly

EN BREF

- Le territoire d'intervention se situe en plaine de Caen entre Caen et Falaise.
- Projet d'une durée de 4 ans

DES CHOUETTES ET DES MULOTS

Un projet collaboratif
porté par 4 associations naturalistes
pour fédérer 4 démarches existantes

LA CHOUETTE EFFRAIE, PRÉDATEUR OPPORTUNISTE,
CONSOMME ENTRE 150 À 170 KG DE RONGEURS
(CAMPAGNOLS, MULOTS ET MUSARAIGNES, ETC.)
DANS UN PÉRIMÈTRE MOYEN DE 2 KM ET SUR UNE PÉRIODE
DE HUIT MOIS.

© Christophe PERELLE

L'ESSENTIEL

Le Groupe Mammalogique Normand (GMN) a souhaité mobiliser les acteurs du monde ornithologique pour récupérer des données sur les micromammifères de Normandie. Un projet collaboratif émerge, réunissant quatre associations naturalistes qui vont utiliser leur expertise sur un territoire rural : GMN, Groupe Ornithologique normand (GONm), CPIE Collines normandes (CPIE 61) et Naturellement Reuilly (NR). Deux programmes d'actions visant à sensibiliser le monde agricole et le grand public, notamment grâce à l'installation de nichoirs pour la chouette effraie sont venus en soutien à deux études de suivis scientifiques, l'une sur ce rapace et l'autre sur les micromammifères. Cette approche transversale génère une dynamique où chaque programme nourrit les autres, amplifiant l'impact global des actions menées.

L'ORIGINE DU PROJET

Parmi ses missions, le GMN étudie la répartition des petits mammifères en Normandie en utilisant l'analyse des pelotes de réjection de la chouette effraie. Ce protocole permet de suivre l'évolution de certaines espèces dans le temps, révélant des tendances telles que l'expansion du mulot à collier et la diminution des densités de certains campagnols. Pour réaliser ces inventaires, la première étape consiste à prospecter le territoire à la recherche de pelotes de réjection, impliquant l'exploration des bâtiments : granges, églises, etc. Le GMN n'a pas toujours accès aux bâtiments fréquentés par les rapaces et dans certains secteurs, les rapaces se font également très discrets. Cette situation complique le suivi et certaines parties du territoire normand sont de véritables "zones blanches" où la collecte reste problématique. Une solution est envisagée : installer des nichoirs à chouette effraie, dans ces zones dépourvues de données. Oui, mais... la mise en place de nichoirs ne fait pas partie des actions du GMN.

L'ACTION PAS À PAS

PARTENAIRES SOLLICITÉS

Le Groupe ornithologique normand (GONm) installe des nichoirs à chouette effraie à la demande de particuliers et réalise un suivi de l'espèce avec une équipe de bénévoles. Plus d'une centaine de nichoirs sont déjà en place en Seine-Maritime, dans l'Eure et dans l'Orne. Son expertise inclut le [programme SPOL Effraie](#) (baguage de chaque chouette se reproduisant ou née dans les nichoirs et suivi scientifique) du Muséum national d'Histoire naturelle via le Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux (CRBPO). Son expérience auprès des particuliers est précieuse pour le projet de suivi participatif des oiseaux fréquentant ces nichoirs.

Le CPIE Collines normandes est une association très investie sur la thématique agricole. Elle porte le programme [Un noctambule dans ma stabul'](#) depuis 2022 pour soutenir la présence de la chouette effraie sur les exploitations agricoles, dans un premier temps celles engagées dans la production de lait en AOP avec la fromagerie Gillot, puis au sein de l'entité paysagère du bocage ornais. L'objectif est d'améliorer les pratiques agricoles en installant des nichoirs, permettant aux chouettes effraies de réguler les populations de petits mammifères et de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires. Plus de 70 nichoirs équipés de caméras ont déjà été mis en place, en collaboration avec le suivi scientifique du GONm.

Naturellement Reuilly (NR) mène une action de sensibilisation intitulée "Un clocher, une effraie" pour préserver ce rapace, initialement sur le territoire d'Evreux Portes de Normandie (Eure) et sa périphérie. L'association installe des nichoirs équipés de caméras sur les bâtiments publics. Souvent, les édifices publics sont protégés par des grillages pour empêcher l'entrée des pigeons, restreignant également l'accès des chouettes. Cette initiative nécessite alors une approche pédagogique auprès des élus, pour promouvoir la complémentarité entre la conservation du patrimoine bâti et la préservation de la biodiversité. Les nichoirs sont installés durant l'été avec des adolescents lors de chantier jeunes bénévoles.

MUTUALISER

L'objectif principal est de fédérer les quatre programmes. Les deux programmes d'animation de territoire (l'un axé sur le monde agricole et l'autre sur les collectivités) renforcent les deux protocoles naturalistes en établissant un suivi des chouettes et des petits mammifères dans une zone où les données sont insuffisantes. Ce projet cherche à favoriser une synergie entre ces initiatives tout en préservant leurs spécificités, chaque programme étant responsable de décliner ses propres actions tout en collaborant sur des initiatives communes. Bien que les activités soient définies, une certaine flexibilité et collaboration existent sur le terrain, permettant à chacun de présenter son programme, notamment lors des réunions publiques.

CHOISIR UN TERRITOIRE

Les structures ambitionnent d'installer des nichoirs dans une zone où les données sur les petits mammifères sont insuffisantes. Le territoire choisi doit faire consensus pour les quatre organismes impliqués afin d'assurer leur engagement et leur capacité à agir. La plaine agricole entre Caen et Falaise est retenue, car très peu de pelotes de réjection sont signalées et le suivi de l'Effraie des clochers est quasi inexistant, le GONm ne réalisant pas encore de suivi dans le Calvados. Cette zone se trouve aussi à la périphérie des interventions du CPIE 61 et de celles de Naturellement Reuilly.

CHERCHER DES FONDS

Le GMN pilote la recherche de financements. Le projet est retenu par la Fondation "[1 % pour la planète](#)" qui attribue ses dotations sur des actions concrètes réalisées par les associations. En échange, la Fondation impose au collectif associatif de mener une campagne de financement participatif (Hello Asso). Le collectif participe aussi aux Rencontres pour la Planète à Paris en septembre 2024 pour présenter le projet à des financeurs potentiels. Là, deux autres mécènes viennent rejoindre le projet : "[Le Poids du Vivant](#)" et "[La Poule Rousse](#)". Initialement prévu sur deux ans, le projet est élargi à quatre ans à la demande de ces nouveaux partenaires financiers. Actuellement, le budget est déjà complété à 80 %.

TRAVAILLER DE MANIÈRE COLLABORATIVE

Pour élaborer les outils de communication du projet de financement participatif, les quatre partenaires donnent tous leurs recommandations et appréciations. Lors des rencontres à Paris, trois des quatre associations sont présentes. Bien que le volet administratif et financier soit coordonné par le GMN, le travail s'effectue de manière collaborative, dans un esprit de cohésion entre les participants. Et même si toutes les associations ne sont pas toujours présentes à chaque réunion publique, elles sont représentées par celles qui en assurent l'organisation. Chaque structure contribue selon ses affinités et compétences. Le groupe utilise une plateforme de stockage et de partage de fichiers en ligne (Google Drive) et une messagerie instantanée (WhatsApp) pour faciliter leurs échanges.

CENTRALISER LA FABRICATION DES NICHOKS

Le CPIE 61 a établi un partenariat avec un ESAT situé dans l'Orne pour la réalisation des nichoirs que le collectif souhaite poursuivre et étendre aux nichoirs destinés aux bâtiments publics. Les personnes en situation de handicap de l'ESAT sont chargés de la découpe et du montage de dix nichoirs destinés aux bâtiments agricoles. Pour les nichoirs qui seront installés par NR sur les bâtiments des collectivités, ils se limiteront à la découpe et ce sont les jeunes bénévoles qui achèveront la construction du nichoir dans le cadre de leur projet pédagogique. Cette collaboration a pour objectif de pérenniser un aspect social au projet.

ET CONCRÈTEMENT

Au total, 20 nichoirs et caméras seront installés (dont 16 imposés par le protocole SPOL Effraie dans un maillage spécifique de 20 km² entre Caen et Falaise).

4 nichoirs supplémentaires seront positionnés au nord de Falaise pour collecter davantage d'informations sur les petits mammifères.

20 nichoirs = 10 nichoirs installés sur des exploitations agricoles + 10 nichoirs installés dans des communes.

3 RAISONS POUR AGIR

1. COUVRIR un territoire pour compléter son programme.
2. METTRE son expertise en commun pour gagner en efficacité et en connaissance.
3. OBTENIR des financements plus facilement.

4
ASSOCIATIONS

20
NICHOURS
DURANT
LA 1ÈRE ANNÉE

60 %
DES NICHOURS
SONT OCCUPÉS
DÈS LA PREMIÈRE
ANNÉE

UNE COLLABORATION UNIQUE

Des interactions ponctuelles entre organismes existent, comme des échanges d'expériences sur des aménagements ou des sorties de prospection. Les acteurs locaux font régulièrement appel au tissu associatif naturaliste pour répondre à des besoins, comme dans le cas d'un ABC. Chaque association intervient alors selon sa propre expertise, pour satisfaire les demandes d'un tiers. Ici, la collaboration répond à des problématiques communes, enrichissant ainsi leur programme respectif. Cette dynamique favorise également le développement d'éventuels projets collaboratifs futurs.

PRINTEMPS 2025

Diagnostic dans les exploitations CPIE Collines Normandes)

ÉTÉ 2025

Installation de nichoirs et caméras sur les exploitations agricoles (CPIE Collines Normandes) et sur les bâtiments communaux (NR)

PRINTEMPS 2026

Fréquentation des nichoirs par les chouettes effraies, puis suivi des rapaces et baguage (GONm)

HIVER 2026 ET 2027

Récupération des pelotes de réjection pour commencer les inventaires (GMN)

CLÉS DE LA RÉUSSITE

- La complémentarité entre les différentes structures impliquées renforce leur efficacité collective. À l'avenir, cela permettrait d'avoir des démarches plus globales, renforçant ainsi les capacités d'action de chaque organisme, bien au-delà de l'animation de territoire et des inventaires ou suivis d'espèces.
- Une communication efficace entre les membres de l'équipe projet qui renforce la cohésion de groupe.
- Les interactions entre les acteurs locaux, les agriculteurs et les élus sont claires, assurant que chacun sache à qui s'adresser pour des questions spécifiques.
- Chaque partenaire tire parti des initiatives et de l'expérience des trois autres.
- Il est plus facile d'obtenir des financements pour un projet fédérant plusieurs programmes.

LE GONM S'APPRÊTE À BAGUER CETTE JEUNE CHOUETTE EFFRAIE. CETTE OPÉRATION DÉLICATE, S'INSCRIT DANS UN SUIVI SUR LE LONG TERME DE CES RAPACES NOCTURNES.

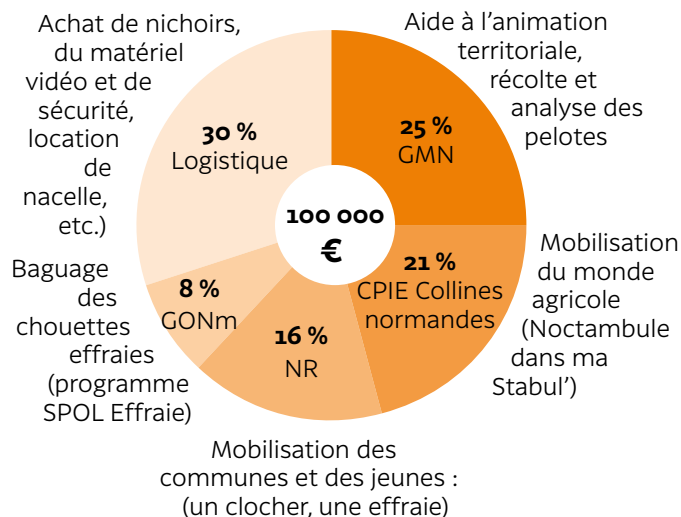
ANALYSE DES PELOTES DE RÉJECTION PAR LE GMN



© Gwenaëlle HURPY (GMN)

L'analyse des pelotes de réjection (restes non digérés et régurgités par l'oiseau, constitués de poils et d'os) donne un bon aperçu de la composition locale du peuplement de micromammifères et des proportions, en terme d'abondance relative, de chacune des espèces présentes.

BUDGET



CONTACTS

Laëtitia FAINE (Goupe Mammalogique Normand)

Tél. : 07 68 98 19 26 - l.faine@gmn.asso.fr
<https://new.gmn.asso.fr>

Johann LAUNAY (CPIE Collines normandes)

Tél. 02 33 96 79 70 - j.launay@cpie61.fr
<https://cpie61.fr>

Alexandre HUREL (Naturellement Reuilly)

Tél. 06 25 86 40 16 - naturellement.reuilly@yahoo.fr
<https://www.helloasso.com/associations/asso-nr>

James JEAN BAPTISTE (Groupe Ornithologique Normand)

Tél. 02 61 53 65 01 - james.jean-baptiste@gonm.org
<https://www.gonm.org>

POINTS DE VIGILANCE

- Chaque organisme doit conserver ses spécificités dans le cadre d'un projet collaboratif et rester sur ses prérogatives.
- Le travail engagé doit pouvoir être valorisé par les quatre structures.
- Chaque partenaire doit trouver un intérêt dans le projet, pour éviter que l'initiative ne soit subie par l'un d'eux.
- Le GMN porte le projet sur le plan administratif et financier, mais doit également s'assurer de tenir les autres partenaires informés des avancées.
- Il est crucial de présenter les programmes de chaque organisme lors des réunions publiques afin de valoriser le travail antérieur réalisé.
- Les partenaires concentrent leurs efforts sur le monde agricole et les bâtiments publics, mais auraient pu envisager d'inclure les entreprises et les particuliers.

INSTALLATION D'UN NICOIR AVEC UN MANCHON ANTI PRÉDATEUR ET D'UNE CAMÉRA



© CPIE Collines normandes

L'emplacement idéal est assez éloigné des routes pour éviter le risque de collisions, dans un bâtiment tranquille avec peu d'activité humaine (clocher, grange, grenier, etc.), à l'abri des intempéries et suffisamment en hauteur.

PERSPECTIVES

Les partenaires aimeraient étendre le projet à d'autres territoires, bien que cela pose des défis en raison des limites géographiques des structures impliquées. Une réflexion est en cours pour animer un réseau de structures autour de la chouette effraie, avec l'organisation d'une nouvelle rencontre prévue pour le printemps 2026. Cela pourrait permettre de mobiliser d'autres acteurs localement et d'explorer des collaborations sur de nouveaux territoires.

Cette fiche de la collection "Retours d'expériences : des actions pour s'inspirer !" est une publication de l'Agence Normande de la Biodiversité et du Développement Durable ANBDD, mars 2025

Remerciements : Laëtitia FAINE (GMN)

ANBDD, L'Atrium, 115, boulevard de l'Europe 76100 ROUEN - www.anbdd.fr

Contact Retours d'expériences ANBDD : catherine.larinier@anbdd.fr - 06 40 73 97 40

Contact Réseau des acteurs de la connaissance ANBDD : romain.matton@anbdd.fr - 06 40 73 83 29